

mangeait debout pour avoir plus vite fini, haussait les épaules et riait de ses frayeurs.

— Bah ! dit-il, mademoiselle Louise est une fine mouche ; elle se tirera bien d'affaire sans toi.

A ce moment, un des domestiques, qui était sorti pour acheter les journaux de son maître, passa son bras par l'ouverture de la loge.

— Voici votre journal, madame Bourgeois...

— Merci, monsieur Céleste.

Et la concierge, abandonnant la tartine qu'elle trompait, se mit à déplier la feuille encore humide, qui était le *Petit Journal*.

Adolphe, qui s'était essuyé la bouche et s'appêtait